

partir demain matin,—car leur fils malade est presque aussi bien portant qu'il l'a jamais été.

Leur foi en sainte Anne est si grande, qu'ils amènent avec eux un de leurs petits garçons qui est boiteux et ne marche qu'à l'aide de béquilles, dans l'espoir que sainte Anne le guérira, lui aussi, comme elle a arraché leur aîné aux étreintes de la mort. Espérons que leur prière sera exaucée, comme la nôtre l'a été. Actions de grâces à sainte Anne pour la guérison du fils aîné de cette famille affligée !

M. A. D.

L'extrait suivant d'un journal de notre ville publié durant sa maladie fera connaître à nos lecteurs combien peu d'espoir les médecins avaient de le voir revenir à la santé :

“ Nous regrettons vivement d'apprendre que Henry Millera, fils de Felix Millera, Ecuyer, un des jeunes gens les plus aimables et les plus intelligents de cette ville, soit dangereusement malade, au point de faire craindre que sa maladie ne se termine fatalement. Il prit froid ces jours derniers, ce qui détermina une fièvre cérébrale, qui depuis s'est compliquée de *méningite cerebro-spinale* ; son état alarme vivement ses amis. Le docteur Minahan, de Green Bay, l'a visité lundi dernier, mais n'a pu donner un verdict encourageant.”

— 000 —

YVES-CANADA

—
Titre d'une charmante brochure, toute palpitante d'intérêt pour les serviteurs de sainte Anne. M. le chanoine Max Nicol, de la Basilique de Ste-Anne d'Auray, en Bretagne, y trace en quelques pages